Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 36 (1928)

Heft: 10

Artikel: La crise de la cinquantaine

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974071

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schon die bloße Erörterung der Frage hat dazu geführt, daß sehr oft ganz freiwillig junge Paare sich vor der Eheschließung ärztlich untersuchen ließen und so vertrauensvoll, wie es vor dem Abschluß einer Lebensgemeinschaft und der Uebernahme von Aufgaben für ein kommendes Geschlecht als selbstverständliche Pflicht erforderlich ist, die Ergebnisse austauschten. Der gesetzlichen Regelung in Deutschland stellt sich die Schwierigkeit entgegen, daß die Vorschriften eines Austausches von Gesundheitszeugnissen vor dem Standesbeamten eine Aenderung des Personenbeurkundungsgesetzes verlangen würden; die Erfahrung hat aber gelehrt, daß sofort bei solchen Zusatzgesetzen infolge der Zerklüftung des deutschen Parteiwesens eine Fülle anderer gesundheitlicher Fragen mitaufgerollt wird, und daß schließlich durch die gehäuften Schwierigkeiten überhaupt nichts zustande kommt. Gedacht war die gesetzliche Regelung derart, daß nur die Untersuchung verlangt und das Ergebnis nur in den einen Satz gefaßt werden sollte, es ständen der Eheschließung gesundheitliche Bedenken entgegen oder nicht. Aber ein Verbot der Eheschließung nach ungünstigem Untersuchungsergebnis sollte nicht erfolgen; es blieb dem einzelnen überlassen, zu entscheiden, ob er die Warnung beachten wollte oder nicht. Nur in einem Punkte ist hier ein positiver Schritt geschehen. Bei jeder standesamtlichen Meldung hat der Standesbeamte ein kurz und klar gefaßtes Merkblatt einzuhändigen, das im Reichsgesundheitsamt verfaßt ist und das ganz kurz die hauptsächlichlichsten Gesichtspunkte zusammenstellt, auf die es ankommt. Und ein höheres Gericht hat entschieden, daß ein Vormund, der aus diesem Merkblatt nicht die Folgerung zieht, im Falle einer gesundheitlichen Schädigung seines Mündels durch die Ehe für diese verantwortlich gemacht werden kann. In Wien und Dresden sind gesundheitliche Eheberatungsstellen schon eingerichtet, die aber erst so kurze Zeit bestehen, daß ein Urteil über ihr Wirken noch nicht möglich ist; in Berlin ist der Versuch einer privaten fachärztlichen Eheberatungsstelle gemacht worden.

In Frankreich, wo die Frage des ärztlichen Schweigegebots besonders streng behandelt wird, wurde der Vorschlag gemacht, daß Väter verlobter Töchter die Anmeldung des Schwiegersohnes zu einer privaten Lebensversicherung verlangen sollten; eine Ablehnung oder bedingte Annahme läßt schon genügende Verdachtsschlüsse zu. Auch in Deutschland hat sich dies Verfahren, das ja nur ein Notbehelf ist, gelegentlich bewährt.

Die Eugenik ist erst im Beginn. Sie steht vor schwierigen, aber außerordentlich weittragenden Aufgaben. Ihre Ziele, die über das Einzelleben hinausgehen, sind so weitschauend, die Verfolgung dieser Ziele von so hohem Idealismus und so großer Ueberzeugungstreue getragen, daß die weitere Entwicklung dieses Zweiges der Gesundheitspolitik die größte Beachtung beanspruchen darf.

La crise de la cinquantaine.

Ce phénomène a été discuté au début de 1927 par une assemblée réunie à Londres sous les auspices de la *Royal Society of Medicine*. Plusieurs médecins ont pris la parole, mais tous ont exprimé des vues différentes. S'il en avait été autrement, la discussion aurait couru le risque d'être fort monotone. Cependant, du fait qu'ils n'étaient pas d'accord, il ne faudrait pas conclure que les uns avaient tort et les autres raison. Cette divergence d'opinion s'explique si l'on considère que le sujet traité n'a pas encore été complètement étudié dans son ensemble.

Pourquoi certains hommes fort actifs dans leur jeunesse, demandait l'un des assistants, se laissent-ils aller à une sorte d'apathie qui les rend incapables de réagir lorsqu'ils ont dépassé la quarantaine? Par bonheur, il n'en est pas ainsi pour tous, et les facultés mentales se maintiennent et s'affirment souvent chez des individus qui ne se sont pas particulièrement signalés par leur puissance de travail dans leur jeunesse. Donc, bien qu'il soit impossible de trouver une réponse instantanée à la question posée, nous pouvons puiser un certain réconfort dans la certitude que ce phénomène n'est pas universel. Mais aucun de nous ne pourrait dire, au seuil de la vie, à quelle catégorie il appartiendra plus tard, et il n'est donc pas déraisonnable de penser que le danger en question peut nous menacer personnellement.

Il importe de prévenir cette crise au lieu d'attendre qu'elle se soit produite pour y chercher un remède. Il faut tout d'abord étudier la nature humaine et ses faiblesses plutôt que ses qualités. La chasse et la lutte, telles étaient les occupations de l'homme primitif, mais la civilisation l'a presque entièrement privé des joies qu'elles lui donnaient, au moins sous leur forme la plus élémentaire, et au lieu de chasser et de lutter pour la famille dont il est le chef, il accompagne aujourd'hui sa femme qui pousse la voiture d'enfant, il s'adonne aux plaisirs de la table et prend du ventre. Voici donc une des causes principales de ce déclin prématuré: le manque d'exercice physique et une alimentation trop abondante. Les médecins se sont unanimement entendus sur ce point.

La tension de la vie moderne est cause de bien des maux. Nos ancêtres étaient obligés de se coucher tôt parce qu'ils ne connaissaient pas l'éclairage artificiel, qui prolonge chaque journée et provoque le surmenage. Le dictateur qui bannirait la lumière artificielle pour le plus grand bien de ses concitoyens périrait sans nul doute assassiné, mais il aurait bien servi l'humanité. Sans en venir à cette extrémité, la plupart des hommes pourraient prendre plus de sommeil qu'ils ne le font généralement. Comme le faisait remarquer un médecin, si beaucoup de personnes ne se réveillent pas d'elles-mêmes le matin, c'est que leur sommeil n'a pas été assez long pour réparer entièrement leurs forces. Nous sommes vieux avant l'âge parce que nous dormons trop peu. Il serait absurde d'alléguer l'exemple d'un Kitchener ou d'un Edison auquel trois ou quatre heures de repos par jour suffisent, car nous ne sommes pas tous des surhommes.

Un des orateurs a déclaré avec une certaine impatience qu'un homme qui atteint le milieu de la vie sans avoir appris à bien vivre, ferait mieux d'abandonner la partie. Après ce conseil radical, il a ajouté que tout homme de 45 ans devrait avoir une marotte. Sans elle, la vieillesse est stupide, inutile et irritante. D'après lui, les forces physiques commencent à nous abandonner vers la cinquantaine, mais les facultés mentales se développent jusqu'à 70 ans ou plus. Quant au caractère, il se forme jusqu'à la mort. Un médecin moins optimiste a parlé de la cinquantaine comme d'une époque de déclin au point de vue physique et intellectuel. « Chez un homme qui continue à se servir d'un corps et d'un cerveau de cinquante ans comme s'il n'en avait que trente, le moment doit venir où son organisme refusera de fonctionner ou donnera des signes d'usure prématurée, simplement parce que la période de pleine activité corporelle, émotive et mentale a été témérairement prolongée au delà des limites normales. »

Les membres de la réunion ont abon-

damment discuté sur les mérites du changement d'habitudes et de milieu, du repos, de l'exercice, du régime, de la tempérance, des bains turcs et autres, et des cures d'eau minérale. Sur ce dernier point, un des assistants a été peu galant pour déclarer sans ambages « que les eaux feraient beaucoup de bien au sujet traité si sa femme ne l'y accompagnait pas ». Il ajoutait que la première mesure à prendre par le médecin serait de mettre le malade à la diète pendant une semaine et de lui faire prendre un purgatif énergique. Avec un tel régime, qui rappelle singulièrement celui auquel les vétérinaires soumettent les petits chiens tendrement chéris que l'on confie à leurs soins, il est en effet préférable que le mari soit seul, car il ferait certainement un compagnon fort peu agréable.

Tous ceux qui ont suivi attentivement cette intéressante discussion ont dû être réconfortés, car elle donnait malgré tout l'impression que l'homme est encore maître de sa destinée, même à l'époque frénétique à laquelle nous vivons. Celui qui sait se modérer en toutes choses peut espérer, non seulement éviter la crise de la cinquantaine, mais encore dépasser largement les soixante-dix ans.

Les femmes contre le sport.

L'aversion que montre trop souvent la femme pour l'exercice physique a des conséqueuces fort graves sur sa santé et sa beauté. Elle remédierait aisément à beaucoup de ces faiblesses, de ces infirmités qu'elle tient pour inhérentes à sa nature, comme aussi à beaucoup d'imperfections de sa forme, si elle consentait à accorder quelque soin à sa culture corporelle. Mais tout en appellant son attention sur cette erreur qui lui est directement préjudiciable, il convient, sans doute, de lui faire voir aussi quels troubles et même quels dangers elle apporte dans la vie des autres quand elle se dresse en adversaire trop résolue et trop constante de l'exercice physique. On dit assez justement que la femme se rend plus aisément aux sollicitations sentimentales qu'aux démonstrations et aux raisonnements. Elle sera donc plus sensible à l'exposé des mauvais services qu'elle rend à son entourage, aux êtres dont le bonheur et l'éducation sont ses plus glorieuses charges, qu'à la description de tous les malheurs qu'elle appelle sur sa propre tête.

Il y a d'abord le mari — présent ou futur — dont il faut tenir un peu compte. On en peut dire et penser tout le mal qu'on voudra, c'est un homme dont la présence est nécessaire au foyer; et il importe grandement que ce foyer ne lui soit pas d'une fréquentation pénible, et surtout que l'accomplissement de ses devoirs de chef de famille n'exige pas le sacrifice de ses habitudes les plus légitimes.

Or, les incompatibilités d'humeur — qui sont, au fond, les seules vraies causes de dissensions matrimoniales — se sont enrichies récemment de la différence de goût que l'homme et la femme manifestent pour l'exercice physique et le sport; pourtant, les autres sujets de dispute et de bouderie paraissaient en nombre suffisant.

Certes, la majorité des hommes ne sont pas passionnés pour les exercices du corps; la plupart même s'efforcent de se soustraire le plus possible aux fatigues et aux efforts physiques. Toutefois, il en est un certain nombre, qui va sans cesse grandissant dans les nouvelles générations,